

16. LE ROYAUME DE DIEU EST ENCORE À VENIR

Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel (Mt 6:10).

L'idée même de l'avènement d'un royaume est source de conflits de collocations dans de nombreuses langues. Le sens premier de royaume étant « royaute », un nom abstrait, il n'est pas naturel d'en parler. Il ne peut y avoir de royaume sans roi ; il est donc plus pertinent de parler de l'avènement du roi plutôt que de l'avènement de son royaume. Tant que Jésus est au ciel, son règne sur Terre ne peut avoir lieu ni être inauguré. En réalité, il n'y a aucune preuve visible de cela, et le monde continue donc son œuvre sans rien dire.

Les mots « que ton règne vienne » dans le Notre Père impliquent que le royaume n'est pas encore là. Il s'agit clairement d'une prière eschatalogique pour le retour de Jésus, pour l'établissement de son royaume messianique et pour que la volonté de Dieu soit faite sur terre comme au ciel. On ne peut pas prier pour que le règne universel de Dieu vienne. Dieu ne cesse jamais de régner. Cette prière n'a de sens que si on l'interprète comme une référence au royaume de Dieu, le royaume qu'il établit sur terre avec son Fils Jésus comme régent. Le verbe « venir » est à l'aoriste, quelque chose qui se produit à un moment précis ; il ne s'agit donc pas d'une prière pour la croissance progressive de l'Église. Examinons d'autres passages des Écritures où il est question de la venue du royaume.

La préfiguration du royaume

Bien que l'expression « royaume de Dieu » n'apparaisse pas dans l'Ancien Testament, celle de « trône du Seigneur » est employée à propos de la dynastie de David. Le roi David déclara que, parmi tous ses fils, Dieu avait choisi son fils Salomon pour s'asseoir sur le trône du royaume du Seigneur et régner sur Israël (1 Ch 28:5). De même, la reine de Saba annonça au roi Salomon que le Seigneur l'avait établi sur son trône pour être roi pour le Seigneur son Dieu (2 Ch 9:8). C'était le

trône de Dieu, mais aussi un trône terrestre ; il était donc approprié qu'un homme en soit le roi. Dieu établit ce trône ici-bas pour que les rois d'Israël règnent sur son peuple. Dieu parla à David par l'intermédiaire du prophète Nathan au sujet de Salomon, lui disant que c'est lui qui bâtitrait une maison au nom de Dieu et que Dieu établirait le trône de son royaume pour toujours. Il serait pour lui un père et un fils (2 S 7:13-14). Bien que ces paroles aient été prononcées à propos de Salomon, l'accomplissement ultime se trouve en Jésus et dans le royaume qu'il a proclamé. Comme l'a prophétisé Isaïe : « Un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule » (Is 9,6). Cela se reflète également dans le Psaume 2,7-8, où le psalmiste proclame le décret du Seigneur.

Il m'a dit :

Tu es mon Fils, aujourd'hui je suis devenu ton Père.

Demande-moi, et je te donnerai les nations en héritage,
les extrémités de la Terre comme ta possession.

Jésus et les apôtres enseignaient que le royaume de Dieu n'était pas axé sur sa souveraineté sur l'univers, mais sur un royaume établi par Dieu, contrairement aux royaumes créés par l'homme. Le prophète Daniel a parlé d'un « fils de l'homme », à qui furent donnés domination, gloire et royaume, afin que tous les peuples, nations et langues le servent. Son royaume ne serait jamais détruit (Dn 2:44, 7:13-14).

Le royaume de Dieu trouve ses racines dans le royaume d'Israël, et dans ce royaume, le roi est toujours un Juif, descendant de David. Dans le Nouveau Testament, l'accent n'est pas mis sur Dieu comme roi ; il règne sur la terre par l'intermédiaire d'un homme, son Fils, qu'il a désigné. Jésus n'a pas dit à Pilate que son royaume n'était pas de ce monde ; il a dit que son royaume n'était pas de ce monde (Jn 18:36) ; il n'avait pas son origine ici-bas. La préposition grecque *ἐκ* indique la source. Son royaume sera dans ce monde, mais son autorité pour le gouverner viendra de l'extérieur.

Le salut comprend de nombreuses bénédictions, dont le pardon des péchés, un cœur nouveau et docile, la vie éternelle, l'adoption comme enfant de Dieu, l'union avec le Messie et la cohérence avec lui. Tout cela culmine avec notre glorification lorsque nos corps ressuscitent et que nous héritons de la monarchie du royaume du Messie. Certaines de ces bénédictions nous appartiennent déjà, mais notre héritage ne doit pas être considéré comme une « eschatologie réalisée ». Nous ne

sommes encore que des héritiers. En tant que croyants en Jésus sous la nouvelle alliance, nous recevons de nombreuses bénédictions, mais pas celles qui appartiennent au royaume du Messie.

L'eschatologie réalisée a été formulée par des théologiens libéraux. Elle repose sur la théorie selon laquelle les prophéties du Nouveau Testament ne se réfèrent pas à l'avenir, mais au ministère de Jésus et à l'Église. Ses partisans affirment que toutes les prophéties concernant le royaume se sont accomplies ; ils n'attendent ni enlèvement, ni seconde venue, ni jugement universel. Mais Jésus a dit que quiconque a quitté sa demeure pour le royaume de Dieu ne manquera pas de recevoir bien plus, tant dans ce siècle que dans le siècle à venir (Lc 18:30).

Le royaume se rapproche

Après la naissance de Jésus, les mages vinrent demander où était celui qui était né roi des Juifs (Mt 2,2). Emmanuel n'était pas loin. Il était le Seigneur, le roi promis, le fils de David, le Messie, le Fils de Dieu, le Fils de l'homme mentionné dans Daniel 7. Il était né pour être un jour roi des Juifs, mais pour les spectateurs, il n'était qu'un petit garçon couché dans une mangeoire, né de parents pauvres, Joseph et Marie.

L'exaltation de Jésus

Après sa crucifixion, sa résurrection et son ascension, Jésus s'est assis à la droite de Dieu le Père sur son trône céleste. Autrement dit, il a repris sa position de souverain sur l'univers, aux côtés du Père. Il n'est pas question de couronnement ; Jésus a toujours été roi sur le trône céleste. Il est toujours assis dans la gloire, celle que le Père lui a donnée avant la création du monde. Dans Jean 17:24, Jésus exprime le désir que ses disciples voient sa gloire et soient avec lui là où il est. En tant que Dieu le Fils, telle est sa place légitime de toute éternité, et la vision du trône céleste donnée par Jean (Ap 4 - 5) nous en donne une idée. Mais il ne s'agit pas du royaume de Dieu ; c'est une vision de la souveraineté de Dieu. Le règne de Jésus le Messie sur terre est un événement futur.

Dans le Nouveau Testament, on nous dit souvent que Jésus a été élevé à cette place d'honneur auprès du Père. Alors que Jésus montait au ciel, deux anges se tenaient à côté des disciples et leur annoncèrent que ce même Jésus, enlevé d'entre eux au ciel, reviendrait de la même manière qu'ils l'avaient vu monter (Ac 1:10-11). Dans le Psaume

110:1-2, le Seigneur ordonne à son régent, le Messie, de s'asseoir à sa droite jusqu'au jour où il soumettra ses ennemis et étendra son puissant sceptre depuis Sion. Le roi davidique écrasera les rois au jour de sa colère ; il jugera les nations, entassant les morts et écrasant les princes de toute la terre (Ps 110:5-6).

Le Psaume 110:1 est cité quatre fois dans le Nouveau Testament (Mt 22:44, Mc 12:36, Lc 20:42, Hé 1:13), et onze autres références à Jésus assis à la droite de Dieu (Mc 16:19, Ac 2:33, 5:31, Rm 8:34, Eph 1:20, Col 3:1, Hé 1:3, 8:1, 10:12, 12:2, 1 Pi 3:22). Du haut de son trône céleste, il maintient toutes choses ensemble (Col 1:17), mais il ne nous est jamais dit qu'il gouverne la Terre depuis ce lieu. Le Père a dit au Fils de s'asseoir à sa droite jusqu'à ce qu'il fasse de ses ennemis son marchepied. Jésus attend depuis ce temps et il attend toujours (Hé 10:13). Il continuera d'attendre le Jour du Seigneur, lorsque l'Antéchrist sera vaincu et que le royaume du monde deviendra celui du Messie (Ap 11:15). C'est alors que ses ennemis seront vaincus. Ce sera le grand jour du jugement, et une fois le jugement commencé, le salut prendra fin. Le Seigneur est donc patient. Il désire que tous soient sauvés (1 Tm 2:4), ne voulant pas qu'aucun périsse (2 Pi 3:9).

Jésus parla au Sanhédrin de son exaltation prochaine, annonçant qu'ils le verraiient assis à la droite du Dieu tout-puissant (Lc 22:69). Après sa résurrection et son ascension, les apôtres prêchèrent hardiment Jésus aux foules, affirmant qu'il avait été exalté à la droite de Dieu, afin qu'Israël comprenne sans l'ombre d'un doute que Dieu avait fait de l'homme Jésus, qu'ils avaient crucifié, Seigneur et Messie (Ac 2:33, 36). Ses juges terrestres l'avaient rejeté comme Seigneur et Messie. Sa messianité, annoncée lors de son baptême lorsque Dieu avait dit : « Tu es mon Fils », était maintenant confirmée par sa résurrection. Par cette résurrection, il était révélé comme le Fils puissant de Dieu, le Messie (Rm 1:4). L'apôtre Pierre ajouta son témoignage devant le Sanhédrin, disant que Dieu avait élevé Jésus à sa droite comme Prince et Sauveur, afin qu'il puisse étendre la repentance et le pardon des péchés à Israël (Ac 5:31).

Les apôtres avaient auparavant demandé à Jésus quand il rétablirait le royaume d'Israël (Ac 1:6). Jésus ne nia pas qu'il le ferait, mais il leur ordonna d'aller être ses témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1:8). L'accomplissement de ce commandement était une condition préalable à la fin et à l'avènement d'une nouvelle ère (Mt 24:14). Le Seigneur construit sa communauté

ecclésiale ; il appelle un peuple de toutes nations et de toutes cultures, un peuple qui lui sera uni et qui régnera avec lui pendant son règne messianique.

Le Saint-Esprit joue un rôle majeur en toute chose. Quoi que fasse un membre de la Trinité, les autres membres sont toujours impliqués. Mais les Écritures ne disent jamais que l'Esprit siège sur le trône avec le Père et le Fils. Il est plutôt devant le trône (Ap 1:4, 5:4). Le Saint-Esprit joue un rôle majeur en donnant de la puissance aux serviteurs du Christ tout au long de l'Église, qu'ils soient évangélistes, missionnaires ou enseignants, et en régénérant ceux qui répondent à l'Évangile avec foi. Ainsi, des personnes de toutes tribus, langues, groupes ethniques et nations sont intégrées à la monarchie et régneront sur la Terre. Le Messie déverse son Esprit dans nos cœurs, nous éclairant, nous enseignant, nous fortifiant et nous guidant tel le Bon Berger. Cependant, la Bible n'enseigne pas que le Messie gouverne l'Église ou les chrétiens individuellement. Je ne nie pas que Jésus ait toute autorité sur le ciel et la terre, qu'il soit le chef de l'Église, ou qu'il soit notre Seigneur et Dieu. Le Nouveau Testament ne met pas l'accent sur le règne actuel de Jésus, mais sur son règne futur lorsqu'il viendra comme roi. Dans son ministère actuel, il est plutôt notre consolateur, notre ami, notre frère, notre aide, notre médiateur et notre sauveur. En même temps, nous le reconnaissons comme notre Seigneur et notre Dieu.

Lorsque Paul enseignait l'exaltation de Jésus, affirmant que Dieu l'avait ressuscité des morts et l'avait fait asseoir à sa droite dans le royaume des cieux, où il est au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté et de tout nom qui puisse être nommé, non seulement dans le siècle présent mais aussi dans le siècle à venir (Eph 1:20-21), il voyait le royaume du Messie comme un événement futur qui suivrait sa seconde venue et la résurrection de ceux qui lui appartiennent (1 Co 15:24-25 ; 2 Ti 4:1). Il régnera jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds, y compris la mort.

L'intronisation de Jésus sur le mont Sion

À sa naissance, Jésus était roi des Juifs, car telle était sa dignité et sa destinée. Cependant, jusqu'à présent, il n'avait pas encore reçu son royaume messianique terrestre. Le royaume du Messie vient de Dieu ; ce n'est pas un royaume terrestre comme l'Empire romain. À son

retour, il régnera d'un océan à l'autre et de l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre (Za 9:10). C'est alors que le Seigneur l'intronisera à Sion (Ps 2:6-8). Dans ce contexte, le Seigneur est le Père, et Jésus est le fils, son régent, son représentant sur terre. On parlait souvent de rois vassaux et de régents comme ayant une relation père-fils. Un régent est une personne nommée pour administrer un pays parce que le monarque est mineur, incapable ou absent. De plus, le monde a été créé pour que l'humanité le gouverne (Gn 1:28).

Dieu devient ainsi le Père de Jésus lorsque celui-ci inaugure son règne (Ps 2:7). Le Psaume 2 a toujours été considéré comme messianique et témoigne de l'intronisation de Jésus sur le mont Sion. L'apôtre Pierre incluait Hérode et Pilate parmi les rois qui conspirèrent contre le Messie (Ac 4:25-28), mais l'accomplissement principal se situera dans le futur, lorsque les rois de la terre s'uniront contre lui au Jour du Seigneur.

Daniel a eu une vision de l'intronisation du Messie, 530 ans avant sa naissance. La domination, la gloire et le royaume furent donnés au Fils de l'homme, afin que tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues le servent. Sa domination serait éternelle, immuable, et sa royauté ne serait jamais détruite (Dn 7:14). La vision de Daniel concerne l'Antéchrist, la petite corne aux yeux semblables à ceux d'un être humain et à la bouche vantée et audacieuse (Dn 7:8). Elle est étroitement liée à Apocalypse 13, où la bête (l'Antéchrist) et le Faux Prophète sont autorisés à faire la guerre au peuple saint de Dieu pendant 42 mois lors de la Grande Tribulation, les conquérant avant d'être tués par le cavalier sur le cheval blanc, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Ap 19:11-21).

Jésus n'ignorait ni son identité ni sa destinée, mais il y avait une chose qu'il, en tant que Messie humain, ne devait ni connaître ni partager : la date de son retour (Mc 13:32), le moment de la restauration du royaume d'Israël (Ac 1:6-7). Il a fait allusion à son avenir dans une parabole, racontant qu'un prince s'en alla dans un pays lointain pour y être nommé roi, puis pour revenir (Lc 19:11-12). Son séjour dans ce « pays lointain » dure maintenant depuis 1992 ans ! À son retour, le prince récompensera ses serviteurs selon leur fidélité, et ses ennemis qui ne l'ont pas voulu roi seront exécutés (Lc 19:27). Il ne s'agit pas des Juifs qui refusaient que Jésus règne sur eux (verset 14). Jésus ne tue pas les Juifs à son retour. Ce châtiment s'appliquera à tous ceux qui rejettent son règne, en particulier aux armées qui s'opposeront à lui à

la bataille d'Armageddon. Ils seront massacrés en sa présence (Ap 19:19, 21).

L'établissement du royaume de Dieu est le thème central du dernier livre du Nouveau Testament. C'est le dévoilement des événements futurs qui se produiront durant les sept dernières années de cette ère, autrement appelées la Grande Tribulation, et le retour glorieux du Messie. Il viendra sur les nuées, et tout œil le verra, surtout ceux qui l'ont transpercé (les Juifs), alors que toutes les tribus du pays pleureront à cause de lui (Za 14:10-12, Ap 1:7).

Deux passages de l'Apocalypse annoncent l'avènement du royaume. Après que le septième ange a sonné de la trompette, de fortes voix dans le ciel annoncent que le royaume du monde est devenu celui de notre Seigneur et de son Messie (Ap 11:15). Dans une autre vision, Jean voit le ciel ouvert et un cheval blanc dont le cavalier s'appelle Fidèle et Véritable. Sur sa tête sont coiffées de nombreuses couronnes royales, et les armées célestes le suivent sur des chevaux blancs. Une épée aiguë sort de sa bouche pour frapper les nations, qu'il gouverne avec une verge de fer. Sur son vêtement et sa cuisse est inscrit un nom : Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Ap 19:11-16).

Satan gouverne actuellement le monde

Bien que Jésus ressuscité ait annoncé à ses disciples qu'il avait reçu toute autorité au ciel et sur la terre, il ne règne pas actuellement sur ce monde en tant que régent de Dieu. Son heure n'est pas encore venue. Une autre puissance est aux commandes ici-bas, que Paul appelle Satan, le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les rebelles (Eph 2:2). Paul a averti les chrétiens que leur lutte n'est pas dirigée contre des adversaires humains, mais contre les dirigeants, les autorités, les puissances cosmiques du royaume des ténèbres et les esprits maléfiques du royaume de l'air (Eph 6:12). L'apôtre Jean ajoute que le monde entier est sous l'emprise du Malin (1 Jn 5:19). Son influence est vaste.

Du haut de son trône céleste, Jésus a répandu le Saint-Esprit à la Pentecôte et intercède auprès du Père pour les saints. Toutes les puissances célestes lui sont soumises (1 Pi 3:22). Jésus est supérieur à eux tous, mais il attend le jour où ses ennemis deviendront son marchepied (Hé 10:13). Dieu soumettra les ennemis au point culminant de la Grande Tribulation, au retour de Jésus. La défaite majeure aura lieu à la bataille d'Harmaguédon, lorsque Dieu détruirra

l'Antéchrist et son empire maléfique. Ce n'est qu'après cette bataille que le Messie entamera son règne messianique, et il régnera jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis restants sous ses pieds (1 Co 15:25).

La première et la seconde venue de Jésus

Avant la naissance de Jésus, le royaume était promis et prévu dans de nombreuses prophéties, par exemple dans le Psaume 2:6-8, où Dieu annonçait qu'il avait établi son roi sur Sion, sa montagne sainte, et qu'il lui donnerait les nations en héritage, les extrémités de la terre en possession. Le Seigneur a confié la domination du monde à son Fils. La plus ancienne proclamation de ce décret remonte à 2 Samuel 7:13-14, écrit il y a plus de 3 000 ans, mais ce royaume mondial n'a jamais été établi. Il y en avait une préfiguration dans le royaume d'Israël avec David et Salomon, mais ce royaume fut abattu, et il reste maintenant à un rejeton (le Messie) de sortir du tronc d'Isaï (Es 11:1).

Avec la naissance de Jésus, on nous annonce l'arrivée du Messie. Des anges parlèrent à Zacharie, Joseph, Marie et aux bergers de l'enfant Jésus, et ils ne leur laissèrent aucun doute quant à la naissance du Messie. Le pieux Siméon et la prophétesse Anne annoncèrent également qu'il était le Messie, et il fut appelé roi des Juifs par les mages (Mt 2:2). Après son arrestation, Jésus répondit par l'affirmative lorsque Pilate lui demanda s'il était roi (Mt 27:11). Mais le royaume ne fut pas établi à ce moment-là ; le Messie tant attendu fut crucifié.

Dans les visions de l'apôtre Jean, Jésus a annoncé à trois reprises son retour prochain (Ap 22:7, 12, 20). Ce « bientôt » paraît long, mais Jésus encourage ses disciples de tous âges à espérer son retour. Pour lui, sa seconde venue est la prochaine grande visitation.

Lors de son jugement par le Sanhédrin juif, le grand prêtre se leva et fit jurer Jésus devant le Dieu vivant de leur dire s'il était le Messie, le Fils de Dieu. Jésus répondit sèchement : « Tu l'as dit ! » Puis il ajouta qu'ils le verraiient assis à la droite de Dieu et « venant sur les nuées du ciel » (Mt 26:62-64), une référence claire à Daniel 7:13-14, d'où Jésus tire son titre de Fils de l'homme. Mais cette prophétie se situe dans les derniers jours, à l'époque de l'Antéchrist, et ce n'est qu'à ce moment-là que Jésus reviendra. Jésus dit à Caïphe qu'à partir de ce moment-là, il serait assis à la droite de Dieu (Lc 22:69). C'est là que Jésus se trouve actuellement, depuis son ascension jusqu'au jour de son retour.

Répondant à la question des disciples sur le signe de sa venue et de la fin des temps, Jésus les renvoya à nouveau à Daniel 7, leur disant qu'immédiatement après la Grande Tribulation, l'obscurcissement du soleil et de la lune, et l'ébranlement des puissances célestes, son signe apparaîtrait dans le ciel. Toutes les tribus du pays (Israël) se lamenteraient en le voyant venir sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire (Mt 24:29-30). Luc annonce qu'il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et que la détresse règnera sur la terre parmi les nations, confuses par le mugissement de la mer et de ses flots. Les gens défailliront de peur et d'appréhension à cause de ce qui arrive au monde (Lc 21:25-27). Quelle que soit la cause de ces perturbations cosmiques, elles provoqueront assurément des tsunamis.

Les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Jour du Seigneur décrivent clairement la situation à ce moment-là (Jl 2:2, 10, 30-31). Il y aura une armée nombreuse et puissante, du sang, du feu et des volutes de fumée. Ce sera un jour de ténèbres et d'obscurité, de nuages et d'obscurité. Le soleil, la lune et les étoiles seront anéantis, sans un seul rayon de lumière (Am 5:20). Le monde entier sera consumé (So 1:18). Ézéchiel vit la gloire du Dieu d'Israël venir de l'Orient. Il entendit un bruit semblable à celui de grandes eaux, et la terre resplendit de sa gloire (Ez 43:2). Le Messie reviendra à Jérusalem avec ses saints avant de rugir pour vaincre ses ennemis à Harmaguédon. Soudain, le Seigneur rugira de Sion et tonnera de Jérusalem, et la terre et le ciel trembleront (Jl 3:16).

Tout le monde verra le retour de Jésus, et pas sur les téléphones portables ni à la télévision, car les communications seront coupées avec la destruction de la Grande Tribulation. Son retour se fera au milieu de guerres, de tremblements de terre, de bouleversements cosmiques et de la colère de Dieu déversée sur la terre.

Le thème du livre de l'Apocalypse est annoncé dans le premier chapitre :

Voici, il vient sur les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé, et toutes les tribus du pays se lamenteront à cause de lui. Qu'il en soit ainsi ! Amen ! (Ap 1:7).

L'expression « il vient avec les nuées » est tirée d'une prophétie messianique (Dn 7:13-14), le même passage d'où Jésus tire son titre de Fils de l'Homme. Il viendra dans la gloire de son Père, accompagné des saints anges (Mc 8:38), pour établir son royaume éternel, et toutes les nations le serviront. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont

transpercé, ou peut-être « précisément ceux qui l'ont transpercé », ce qui a une valeur explicative, faisant allusion à la prophétie de Zacharie où le Seigneur dit : « Je répandrai mon esprit sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem ; ils reconnaîtront ma grâce et me prieront. Ils me regarderont, moi qu'ils ont transpercé, et ils pleureront sur lui, comme on pleure sur un fils unique » (Za 12:10). Les Juifs de Jérusalem seront au cœur du retour de Jésus ; ce sont eux qu'il vient sauver. Ce sont les Juifs qui l'ont transpercé (Jn 19:37), et ce sont eux qui le pleureront.

L'expression « toutes les tribus du pays se lamenteront » (ISV) apparaît dans Matthieu 24:30 et fait référence au deuil d'Israël à la venue du Messie. Cette traduction est supérieure car elle accomplit la prophétie (Za 12:10-12). En revanche, les nations du monde ne peuvent que maudire Dieu (Ap 16:9, 11, 21) plutôt que de se lamenter, de se repentir et de se lamenter.

L'apôtre Jean vit une nuée blanche, et sur cette nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, la tête couronnée d'or et la main munie d'une fauaille tranchante. Il lança sa fauaille sur la terre, et la terre fut moissonnée (Ap 14:14-16). C'est une métaphore de la résurrection et de l'enlèvement des justes au retour de Jésus. Puis un autre ange brandit sa fauaille pour récolter la vendange et la jeter dans le grand pressoir de la colère de Dieu (Ap 14:17-20). C'est une métaphore de la destruction sanglante des multitudes dans la vallée du jugement (Joël 3:12-14), qui aura lieu à la venue de Jésus (Ap 19:15). Cette moisson des justes et des méchants peut être comparée aux paroles de Jean-Baptiste (Mt 3:12), où Jésus est représenté avec sa fourche à vanner à la main, rassemblant son blé dans son grenier, mais brûlant la paille dans un feu inextinguible.

Harmonisation d'Apocalypse 19 - 20 avec d'autres Écritures

Dans Apocalypse 20:2-7, le règne messianique est décrit à maintes reprises comme étant millénaire. 1000 ans sont répétés six fois ! Ils suivent le retour de Jésus et la défaite de l'Antéchrist à Harmaguédon, et maintenant Satan est chassé. Il est clairement indiqué qu'un ange, possédant la clé de l'Abîme et une grande chaîne, saisit Satan et le lie pour 1000 ans. Il est jeté dans l'Abîme, qui est verrouillé et scellé afin qu'il ne puisse plus tromper les nations, après quoi il est libéré pour un court laps de temps afin de les tromper à nouveau. Il est également clairement indiqué que les justes morts reviennent à la vie et règnent

avec Christ pendant ces mêmes 1000 ans. Les autres morts ne reviennent à la vie qu'après la fin des 1000 ans. Il est sous-entendu que l'ange descend du ciel sur terre, et il est clairement indiqué qu'il y aura deux résurrections : celle des justes après l'Antéchrist, et celle des incroyants mille ans plus tard. Ceux qui excluent l'ère messianique de l'histoire future du monde sont contraints d'interpréter ce passage de manière contre nature.

1. Ils disent que Satan est déjà lié, à présent, même s'il est appelé le dieu de ce monde, et que notre lutte actuelle est contre les forces spirituelles du mal dans les royaumes célestes.
2. Ils disent que Satan sera libéré avant le retour du Christ, alors que notre passage indique clairement que le diable sera capturé et lié après le retour du Christ, puis finalement capturé et jeté en enfer après les 1000 ans (20:10) où se trouvent l'Antéchrist et le Faux Prophète, ayant été jetés en enfer au retour du Christ, avant le début du règne de 1000 ans (19:20). L'Antéchrist et le Faux Prophète sont capturés lors de la bataille d'Armageddon à la venue du Christ et leurs armées sont tuées par l'épée (19:21) et livrées aux oiseaux du ciel. La dernière armée que Satan rassemble pour la bataille après le millénaire est détruite par le feu qui descend du ciel (20:9). Étant donné que ces batailles se déroulent toutes deux près de Jérusalem et impliquent toutes deux des armées rassemblées parmi les nations, il s'agit de deux batailles à 1000 ans d'intervalle avec des résultats différents.
3. Ils disent que la première résurrection dont il est question ici n'est pas une résurrection corporelle des justes morts, mais plutôt leur régénération, même si de nombreux versets du Nouveau Testament parlent de la résurrection des justes. Dans ce passage, la résurrection survient après leur martyre aux mains de l'Antéchrist, et ceux qui y participent sont dits bénis, car la seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux. Ils possèdent des corps de résurrection immortels et règnent avec le Christ pendant mille ans.
4. Ils disent qu'il n'y aura pas de royaume glorieux sur terre avec le Messie assis sur le trône de David, comme l'ont prédit de nombreux prophètes, pas de restauration de la création comme Paul l'a prédit (Rm 8:21), ni de restauration de la nation d'Israël (Rm 11:26-29). Ils disent que le Christ règne maintenant. Certes, il est assis à la droite du Père et règne sur l'univers, mais ce n'est

pas le règne messianique où le Christ règne depuis Jérusalem en tant que roi d'Israël.

5. Aucun verset ne dit que le Christ gouverne actuellement le monde, ou que les saints gouvernent actuellement le monde.

Selon l'amillénarisme, les saints n'hériteront pas de royaume, même s'il est annoncé qu'ils régneront sur la Terre (Ap 5:10). Jésus a annoncé aux apôtres qu'ils siégeraient sur des trônes et jugeraient les tribus d'Israël (Mt 19:28). Il a annoncé aux Églises (Ap 2:26-27) qu'il donnerait aux vainqueurs autorité sur les nations et qu'ils les gouverneraient avec une verge de fer. Aucun enseignement biblique n'affirme que l'Église chrétienne est le royaume de Dieu, ni qu'il existe un royaume céleste sur lequel l'humanité rachetée régnera, ni qu'il y aura une autre création sur laquelle les élus régneront. Cet aspect de la glorification des saints est de fait nié.

Voici une interprétation naturelle de l'enseignement donné dans Apocalypse 19 - 20.

1. La seconde venue (Ap 19:11-21)

Une représentation symbolique, certes, mais le Messie descendra du ciel et, avec justice, il jugera et combattra. Les armées célestes le suivront en conquérants (sur des chevaux blancs) et justes (vêtu de fin lin, blanc et pur). Comme le dit le verset 8, le fin lin représente les actes justes des saints ; cette armée doit être composée des saints récemment ressuscités et enlevés, qui marchent sur la terre. Les rois de la terre sont venus faire la guerre au Messie, mais il les vaincra car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui sont appelés, élus et fidèles sont avec lui (Ap 17:14). L'Antéchrist et son faux prophète sont capturés et envoyés directement en enfer, tandis que l'armée entière qui a osé se rassembler contre le Seigneur et son Oint est tuée au combat et livrée aux oiseaux du ciel. C'est la bataille d'Armageddon. C'est le jour du jugement pour les nations du monde qui ont osé se rebeller contre Dieu dans leur incrédulité.

2. La résurrection des justes (Ap 20:4-6)

La première chose que fait le Messie à son retour est de rassembler auprès de lui, dans les airs, les saints ressuscités et transformés (1 Th 4:13-17). La résurrection et l'enlèvement des saints, qui précèdent la descente de Jésus sur terre, ne sont pas mentionnés par Jean. Dans

cette vision, il voit certains d'entre eux assis sur des trônes. Ils étaient revenus à la vie et avaient commencé à régner avec le Messie pendant mille ans, servant comme prêtres de Dieu et du Messie. Il est explicitement indiqué que les autres morts ne revinrent à la vie qu'à la fin de cette période de mille ans.

3. La servitude de Satan (Ap 20:1-3)

Après la défaite des armées à la bataille d'Armageddon, Satan est lié et jeté dans l'abîme, autrement appelé le puits sans fond. Isaïe décrit le jugement de toute la terre lorsque le SeigneurIl punira les puissances angéliques du ciel et les princes de la terre sur la terre. Ils seront rassemblés dans la fosse et enfermés en prison, et après plusieurs jours, ils seront punis.(Es 24:21-23) Cf. 2 Pi 2:4, Jd 6. Les puissances angéliques sont des démons et/ou des esprits mauvais. Isaïe dit que la lune sera embarrassée et le soleil couvert de honte, car le Seigneur régnera sur le mont Sion, et la gloire régnera en présence de ses anciens. Cette prophétie est importante car elle nous informe que toutes les puissances maléfiques, au ciel et sur terre, seront emprisonnées. Les armées qui s'opposent au Seigneur à Harmaguédon seront vaincues, qu'elles soient spirituelles ou humaines. Ces esprits maléfiques et les âmes des adversaires humains seront jetés ensemble dans l'abîme, pour y être punis après de nombreux jours. Pendant ce temps, le Messie règne sur la Terre depuis son trône glorieux sur le mont Sion, en présence des « anciens » (Ap 4:4), représentants des saints, qui régneront avec lui depuis la Nouvelle Jérusalem. C'est la gloire qui émane de la Nouvelle Jérusalem, planant au-dessus du mont Sion, qui confond la lune et couvre de honte le soleil. Ils sont éclipsés par la gloire du Seigneur.

4. Le millénaire (Ap 21:1)

Jean voit le monde millénaire et le décrit dans un seul verset. Il voit un ciel et une terre nouveaux et renouvelés, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer avait disparu. Lors du jugement dernier (20:11), la terre et le ciel s'envolèrent de la présence de Dieu, et il ne leur fut plus trouvé de place. Ce que Jean voit dans ce verset n'est pas une nouvelle création, suite à la disparition de la première, mais la terre renouvelée sur laquelle le Messie règne avant le jugement dernier. Le plan originel de Dieu pour sa création, selon lequel elle serait gouvernée par l'humanité en son nom (Gn 1:26), sera accompli par son Messie et les rachetés. Dans la promesse originelle

de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre (Es 65:17ss.), le contexte montre clairement qu'il s'agit d'une promesse de renouvellement de la Terre, et non d'une nouvelle planète. La Bible ne contient aucune promesse ni description d'une nouvelle planète ! Pierre dit que les cieux seront embrasés et se désintégreront, et que les éléments se consumeront et fondront (2 Pi 3:10). Il s'agit peut-être d'une guerre atomique, mais pas d'une destruction totale. Malgré la description explicite, Pierre attendait avec impatience de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habiterait, selon la promesse divine faite par Isaïe.

Dans la prophétie d'Isaïe, le Seigneur refaçonnera une nouvelle Terre. On ne se souvient plus des choses passées. Il transforme Jérusalem en délice et son peuple en joie. On n'y entend plus ni pleurs ni cris, ni enfant qui ne vit que quelques jours, ni vieillard qui ne vit pas ses années. On y construit des maisons et on y plante des vignes (Es 65:17-21). Le mot « créer » est ici mieux traduit par « transformer ». Il ne s'agit pas d'une prophétie concernant une création toute nouvelle, mais d'une renaissance ou régénération du monde, comme l'a appelée Jésus (Mt 19:28). Prêchant à Jérusalem après la Pentecôte, Pierre a dit que Jésus devait rester au ciel jusqu'à ce que vienne le temps où Dieu restaurera toutes choses, comme il l'avait promis jadis par ses saints prophètes (Ac 3:21). Et Paul dit que la création attend avec impatience la révélation des enfants de Dieu (à la résurrection), lorsque la création elle-même sera également libérée de l'esclavage corrupteur pour partager la glorieuse liberté des enfants de Dieu (Rm 8:19, 21).

Après la quasi-destruction du monde qui se produit pendant la Grande Tribulation, le Messie le restaurera, établira la justice et la droiture, et éliminera la malédiction.

5. Nouvelle Jérusalem (Ap 21:2 – 22:5)

La brève vision de la Terre transformée est suivie d'une vision détaillée de la Nouvelle Jérusalem. La Nouvelle Jérusalem est une ville dont les murs, les portes, les fondations et les rues sont d'une gloire surnaturelle. Elle est décrite comme une communauté ; ses habitants sont l'épouse du Christ. C'est une description symbolique de son union avec le Messie et avec Dieu. Les saints sont dans leur état éternel glorifié, qui commence à la résurrection des justes, et cette ville sera leur demeure pendant le millénaire et pour l'éternité. La Jérusalem terrestre est la capitale d'Israël et du royaume messianique. La

Nouvelle Jérusalem que Jean vit en vision descendre du ciel se situe dans un autre monde, mais est étroitement associée à la Jérusalem terrestre.

Jésus ne descend qu'une seule fois, mais sa descente du ciel à Jérusalem est décrite différemment dans la prophétie de Paul (1 Th 4:16-17), la vision d'Ézéchiel (Ez 43:1-5) et celle de Zacharie (Za 14:3-4). Le Messie vient pour être glorifié dans ses saints (2 Th 1:10). Il sera glorifié par son union avec son peuple racheté, saint et irréprochable, qui se compte par centaines de millions. Les saints seront glorifiés en union avec leur Seigneur et Sauveur, désormais Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Leur glorification réside dans leur résurrection, leur union avec le Christ, symbolisée par le festin des noces de l'Agneau, et leur statut de monarchie dans le royaume messianique, où ils régneront avec le Christ pour toujours.

Les nations de la Terre ont survécu à la Grande Tribulation et auront leurs dirigeants locaux. Le rôle des justes qui gouverneront la Terre avec le Messie n'est pas précisé, mais dans une parabole, Jésus a récompensé ses serviteurs fidèles en leur confiant la direction de cinq ou dix villes (Lc 19:17). Paul affirme clairement que les saints jugeront et gouverneront le monde (1 Co 6:2).

Jean vit la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse parée pour son époux (Ap 21:2, 9-10). Bien que la ville soit décrite symboliquement, sa descente est un événement historique : le retour du Christ et de ses élus.

La description qui nous est donnée dans Apocalypse 21:2 - 22:5 symbolise notre glorification, en particulier notre union avec Christ, comme le suggère le mot « épouse » (Ap 19:7, 21:9). Apocalypse 21:3 met l'accent sur Dieu lui-même. Il vivra avec nous ; nous serons son peuple, et il sera notre Dieu. Le trône de Dieu ne sera plus au ciel ; le trône de Dieu et de l'Agneau est dans la ville, et la ville descend du ciel. La Nouvelle Jérusalem décrit notre état éternel, uni à Dieu.

Comment un milliard de personnes peuvent-elles vivre dans un cube aussi immense ? Comment les saints peuvent-ils servir Dieu et gouverner le monde s'ils sont tous concentrés dans cette seule ville ? La réponse est que la Nouvelle Jérusalem est une métaphore, dont les détails ne sont pas révélés. Ce que nous savons, c'est que les saints régneront avec le Messie (Ap 3:21) et qu'ils régneront sur la Terre

pendant mille ans (Ap 5:10). La Nouvelle Jérusalem céleste chevauche la Jérusalem terrestre, et le Messie règne depuis les deux. La Jérusalem terrestre, capitale de son empire mondial, sera un lieu glorieux, ayant besoin des ressources du monde. Toutes les nations s'y rendront pour adorer Dieu et son Messie oint et y apporter gloire et richesse.

La cérémonie de mariage, qui unit formellement le Messie et son épouse, se déroule dans le royaume céleste. La ville sainte qui descend du ciel symbolise l'union de l'Église avec un Christ personnellement présent dans la gloire et le gouvernement (Ap 19:7-9). La descente du Christ constitue l'inauguration du royaume messianique (Es 62:5, Za 14:5c, 9) où l'Église se reposera, festoiera et régnera avec son Seigneur.

La Nouvelle Jérusalem est mentionnée pour la première fois dans Apocalypse 3:12, où Jésus promet aux vainqueurs qu'ils seront des colonnes dans le temple de son Dieu, sur lesquelles il inscrira le nom de son Dieu, le nom de la ville de son Dieu, la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de son Dieu, et son nom nouveau. L'accent est mis ici sur l'appartenance à Dieu et à Jésus, et sur l'appartenance à la communauté et au royaume du Messie.

Au chapitre 19, les anciens et les êtres vivants adorent Dieu et crient « Alléluia ! » car le Seigneur leur Dieu règne. Puis ils se réjouissent et louent Dieu, car les noces de l'Agneau sont arrivées, et l'heureuse épouse est la communauté ecclésiale que Jésus a promis de bâtir (Mt 16:18), composée de personnes choisies par Dieu parmi toutes les nations, tribus, peuples et langues.

Paul fait allusion à ce mariage dans Éphésiens 5, où il dit que les maris doivent aimer leurs femmes comme le Messie a aimé l'Église et s'est livré pour elle (Eph 5:25). Il poursuit en parlant du mariage comme d'une union : un homme quittant ses parents et s'unissant à sa femme, illustration d'un profond mystère : l'union entre le Messie et l'Église (Eph 5:31-32). Dieu demeurera avec son peuple, qui sera uni à lui d'esprit et d'âme. Ils lui ressembleront et participeront à sa nature divine.

La population mondiale ayant survécu à la Grande Tribulation et ses descendants constituent les sujets du royaume. Ils ne sont pas rachetés, mais ils marcheront à la lumière de la ville sainte (Ap 21:24), et leurs dirigeants atteindront la clarté de son aube. La gloire du Seigneur se lèvera sur Jérusalem et sa gloire apparaîtra sur elle (Es 60:1-3). Le

Rédempteur viendra à Sion aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut du Dieu d'Israël (Es 52:8-10). Durant le Millénum, les nations du monde afflueront au temple de Jérusalem pour adorer le Dieu de Jacob. Elles apprendront ses voies et marcheront dans ses sentiers (Es 2:2-4). Le Messie jugera les nations et réglera leurs différends. Ils transformeront leurs épées en socs de charrue et n'apprendront plus la guerre. Ces nations non régénérées et leurs dirigeants apporteront leurs richesses à Jérusalem, mais ils ne pourront pas entrer dans la Nouvelle Jérusalem. Ce privilège est réservé uniquement à ceux dont les noms sont écrits dans le Livre de Vie de l'Agneau (Ap 21:27).

Les portes de Jérusalem ne sont pas fermées à la fin du jour, car il n'y a pas de nuit (Es 60:3, 11, 19-20). Les nations et leurs rois apportent leurs richesses à la Jérusalem terrestre, baignée de la lumière de la Nouvelle Jérusalem qui la surplombe. La Sion du millénaire est l'œuvre de Dieu pour la manifestation de sa splendeur (Es 60:21). Les nations seront guéries de leurs animosités par la parole de Dieu qui émane de Sion.

La terre d'Israël et sa capitale, Jérusalem, seront habitées par la nation d'Israël, qui sera rachetée, mais non ressuscitée. Le peuple d'Israël sera sujet du royaume, ayant perdu son droit de gouverner. L'enseignement rabbinique soutenait que la Jérusalem céleste était l'archétype céleste (Ga 4:25-26) et qu'à l'époque messianique, elle serait descendue sur terre. L'épître aux Hébreux enseigne également l'existence d'une Jérusalem céleste (Hé 12:22). Il s'agit de la Nouvelle Jérusalem, la ville sainte qui descend du ciel d'autrui de Dieu (Ap 3:12, 21:2, 10). Elle correspond à la Jérusalem terrestre, mais elle est la demeure éternelle des ressuscités et des rachetés, et même de Dieu lui-même. Elle se situe dans une dimension différente, sa lumière étant visible au-dessus de la Jérusalem terrestre.

6. Le destin de Satan (Ap 20:7-10)

À la fin des mille ans, Satan est libéré de sa prison et, une fois de plus, il trompe les nations et les pousse à se rebeller contre Dieu et son peuple. Elles marchent de toute la terre vers Jérusalem, mais sont détruites par le feu du ciel. Satan et ses forces maléfiques sont jetées en enfer pour y être tourmentées à jamais. Cela sonne le glas des forces du mal qui sévissent depuis la désobéissance d'Adam et Ève à Dieu en

Éden. Ce jugement dernier ne doit pas être confondu avec la bataille d'Armageddon, car il a lieu mille ans plus tard.

19:20 L'Antéchrist et son faux prophète sont jetés en enfer

20:2 Satan est lié pour 1000 ans et jeté dans la fosse

20:7 Après 1000 ans, Satan est libéré de la fosse

20:10 Satan est jeté en enfer où se trouve l'Antéchrist

Cette rébellion finale des nations est appelée Gog et Magog, le même terme qu'Ézéchiel utilise lorsqu'il prophétise les armées qui combattront à Harmaguédon mille ans plus tôt. Lors des deux batailles, les armées sont rassemblées du monde entier.

7. La résurrection des méchants (Ap 20:5)

Contrairement aux justes qui ressuscitent avant le millénum, les autres morts ne reviennent à la vie qu'après mille ans. Les versets suivants sont les seuls à parler d'une résurrection des méchants comme de celle des justes. (Dn 12:2, Jn 5:28-29, Ac 24:15, Ap 20:5) ἀνάστασις Signifie « se lever » ou « se tenir debout ». Lorsqu'il est question des chrétiens morts, il s'agit toujours de la résurrection corporelle (Es 26:19, Rm 8:11, 1 Co 15:35, 42-44, 50-53). Daniel dit que les morts se réveilleront. Jean dit que tous sortiront de leurs tombeaux, certains pour la vie (éternelle), d'autres pour le jugement et la condamnation.

Lorsque les méchants ressuscitent au jugement dernier, ils sont aussi ressuscités corporellement et tourmentés jour et nuit, pour l'éternité. Jésus a mis en garde contre celui qui peut détruire l'âme et le corps en enfer (Mt 10:28). Il a également dit qu'il vaut mieux entrer dans le royaume de Dieu avec une main, un pied ou un œil que d'être jeté en enfer avec les deux mains, pieds ou yeux (Mc 9:43-47). Cependant, le corps des méchants ressuscités ne sera pas le même que celui des justes ressuscités. La résurrection corporelle est une récompense pour les justes et participe à leur glorification. Les justes attendent avec impatience la rédemption de leur corps, la libération de leurs limitations terrestres (Lc 21:28, Rm 8:23). Cela peut inclure les limitations de temps et d'espace, comme Jésus l'a vécu après sa résurrection.

8. Le Jugement dernier (Ap 20:11-15)

Le juge n'est pas nommé, mais « celui qui siège sur le trône » est systématiquement Dieu dans l'Apocalypse. Cependant, Jésus a dit que le Père ne juge personne ; il a confié tout jugement au Fils (Jn 5:22).

Le contexte est celui de la fin du monde. Jean dit que la terre et les cieux s'enfuirent loin de sa présence. Il ne leur fut plus trouvé de place, l'univers disparut sans laisser de trace. Lorsque le jugement dernier sera terminé, la mort, l'Hadès et tous ceux dont le nom ne figure pas dans le Livre de Vie seront jetés en enfer. Le jugement dernier concerne principalement les méchants, mais inclut Israël et ceux qui seront sauvés après le retour du Messie. Ils ressusciteront lors du jugement dernier et rejoindront le reste des élus dans la Nouvelle Jérusalem.

L'Église a été ressuscitée lors de la première résurrection, et rien n'indique qu'elle sera jugée ici. Jésus a dit qu'elle était déjà passée de la mort à la vie, et Paul a affirmé avec audace qu'il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont en union avec le Messie Jésus (Rm 8:1). Le tribunal du Christ est pour tous les croyants et peut être comparé à un passage par le feu. La vraie valeur de nos attitudes et de nos actes sera révélée, et chacun sera récompensé en conséquence. Il n'y a pas de châtiment pour les péchés ; celui-ci est couvert par le sang du Christ. Les récompenses peuvent être refusées, et certains subiront des pertes ; c'est une évaluation divine de la valeur de chacun. Les méchants sont jugés selon leurs œuvres, selon ce qu'ils ont fait.

Le jugement des brebis et des boucs (Mt 25:31-33), où les justes et les méchants sont jugés simultanément, ne doit pas être confondu avec le jugement dernier. Le contexte est prémillénariste ; Jésus est assis sur son trône glorieux à Sion, et les justes sont invités à venir hériter du royaume. C'est le jugement des nations au retour de Jésus.